



Communiqué de presse avril 2001

Réunion annuelle de l'ADCF dans l'Entlebuch

L'assemblée générale de l'Association pour le développement de la culture fourragère s'est tenue le 6 avril à Schüpfheim, au coeur de la région herbagère située entre Langnau et Lucerne.

On notera l'entrée au comité du nouveau directeur de la Station fédérale de Reckenholz (FAL), Dr. P. Steffen, et la nomination de quatre membres d'honneur, en remerciement pour leur engagement en faveur de la production fourragère. Le professeur J. Nösberger, ancien professeur à l'EPFZ, a conduit pendant près de 30 ans des recherches de niveau international sur les plantes fourragères, en particulier sur le trèfle blanc. Ancien président de l'ADCF, il a su établir des liens fructueux entre la recherche fondamentale et la pratique. Le Dr. A. Brönnimann, ancien directeur de la Station de Reckenholz, était avant tout un sélectionneur de céréales. Mais, dès son entrée, il y a plus de 20 ans, au comité central, il a montré un intérêt marqué pour la production fourragère et constamment soutenu les activités de l'ADCF dans toute la Suisse. Enfin, deux agriculteurs de la région de Langnau, les frères P. et F. Habegger, gèrent une exploitation de montagne sur laquelle sont réalisés depuis longtemps des essais de variétés et de mélanges fourragers. L'ADCF leur est très reconnaissante pour la bonne collaboration qui s'est établie.

L'assemblée générale a été suivie d'une réunion d'information. Une bonne centaine de personnes, en majorité des agriculteurs de la région, ont suivi plusieurs exposés consacrés à l'avenir des exploitations herbagères en zones des collines et de montagne. K. Waser (Centre de formation agricole de Schüpfheim) a tout d'abord rappelé les particularités et les principales contraintes de la production fourragère en montagne. La valeur nutritive des herbages ne peut être constamment améliorée, ce qui fixe des limites aux performances laitières des vaches. Les possibilités de réduire les coûts de production sont plus faibles qu'en plaine et de nombreuses exploitations sont dans une situation très difficile du point de vue économique. La production laitière en montagne est également menacée par la suppression prévisible des contingents laitiers.

R. Elmer (Centre de formation agricole de Plantahof, Landquart) a montré que le canton des Grisons était très marqué par les herbages qui occupent plus de 90% de la SAU. La production fourragère y est moins intensive que dans de nombreuses autres régions de Suisse, ce qui explique que près de 40% des exploitants se soient tournés vers l'agriculture biologique. R. Elmer prévoit une spécialisation des exploitations. Les passionnés d'élevage et de hautes performances laitières vont subsister, mais leur nombre va certainement diminuer. La majorité des exploitants va s'orienter vers une production laitière utilisant peu de concentrés, adaptée aux possibilités de la production fourragère locale. Ceux qui ne disposeront pas d'un contingent suffisant vont abandonner la production laitière et se tourner vers les vaches allaitantes. Ils pourraient représenter dans quelques années un quart des producteurs de lait actuels.

Ch. Böhnner (directeur du centre de Schüpflheim) a présenté un important projet régional qui vise à faire reconnaître par l'UNESCO l'Entlebuch comme une réserve mondiale de biosphère. C'est un projet ambitieux, mais qui représente, aux yeux des initiateurs, une véritable chance de survie pour toute la région. Si cette démarche aboutit, le fait que l'Entlebuch soit la première réserve mondiale de biosphère en Suisse devrait lui donner un avantage décisif dans la mise en valeur de ses produits. Des moyens importants ont déjà été mis en oeuvre pour cette opération d'envergure qui associe tous les acteurs de la région, agricoles ou non, et qui s'appuie sur des outils modernes de "marketing".

Pour clore la rencontre, deux agriculteurs de la région ont été interviewés. Ils ont décrit leur exploitation et donné leur vision pour ces prochaines années. C. Schnider (Sörenberg) a abandonné la production laitière il y a quelques années et détient maintenant 25 vaches allaitantes sur une surface de 21 ha. Il cultive par ailleurs 1,5 ha de fraises dont une partie est vinifiée. La vente directe et l'accueil des touristes constituent une source de revenu importante pour une famille très dynamique qui peut regarder l'avenir avec confiance. I. Kunz (Hergiswil) produit, sur un domaine de 19 ha, principalement du lait (contingent de 70'000 kg) mis en valeur sur place par une petite entreprise. Grâce à une bonne commercialisation des produits, le lait est bien payé, actuellement Fr. -.94 par kg pour une production biologique.

Cette réunion a montré quelques solutions pour assurer l'avenir des exploitations herbagères de montagne. Elles s'appuyaient toutes sur des démarches commerciales, très dynamiques, qui ne peuvent probablement pas être généralisées. La pression économique sur les agriculteurs de montagne va encore croître ces prochaines années et on peut craindre que tous ne vont pas réussir à trouver leur place dans un contexte de concurrence accrue.

Bernard Jeangros
ADCF-Changins, Nyon